#### Dédicace de Orante

Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Mots clés

famille de la dédicataire (frère, mari)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièceOrante, tragi-comédie
Auteur de la pièceScudéry, Georges de (1601-1667)
Date1636
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAugustin Courbé
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *Orante* 1636. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1085">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1085</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,

# MADAME LADVCHESSE

DE LONGVEVILLE

ADAME,

l'aduouë que ce que ie presente à vostre Grandeur est indigne d'elle: Mais si vous ne deuiez receuoir que les choses qui meritent de l'estre de vous, il est cer-

ã iij

tain que vous auriez droict de refuser tout ce qu'on vous pourroit offrir. Cette foiblesse, qui m'est commune, auec tout le reste des hommes, ne me donne point d'affliction; ie sçay qu'il est mesme des fuites qui ne sont pas honteuses aux particuliers, parce qu'elles sont generales, & que ceux qui se sauuent de la perte d'vne bataille n'estoient pas obligez d'y mourir. Mais quand ce raisonnement n'auroit pas e sté capable de me faire hardy, le fauorable accueil que i'ay tousiours receu de V. E. m'eust aussi bien obligé de l'estre. Oüy, MADA-ME,

ME, vostre bonté fait ma hardiesse, & mon crime vient de vostre vertu: mais quoy que l'on tienne pour asseuré qu'vne erreur en appelle vne autre, ie m'empescheray bien d'adiouster à la faute que le commets, en vous donnant vne chose de si peu d'importance, celle de vous louer de mauuaise grace: que s'il faut toutefois que ie le fasse, pour suiure la coustume que les autres ont establie, ie pese auoir assez d'adresse pour m'en acquiter plus dignement sans eloquence, qu'ils ne feroient auec toutes les regles & toutes les beautez de leur art.

Et cela, MADAME, en disant seulement que vous estes de l'illustre Sang de Bovrbon, si Noble & si pur, qu'il a moins de taches que le Soleil; de sorte que vous auriez plus de peine à faillir, que les autres n'en ont à bien faire: Et s'il faut encore adiouster à cette gloire essentielle vne qui vous vienne d'ailleurs; apresauoir remarqué que vous auez l'honneur d'ap. partenir au plus grand Monarque de la terre: le diray que vo' estes Sour d'vn Prince, qui possede toutes les bonnes qualitez que doit auoir vn homme de la sienne, & femme d'vn autre, de qui le cœur & l'esprit disputent de grandeur auec sa naissance : C'est tout ce que vous peut dire,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur,
DESCVDERY.

é ij